

période dans les chemins de fer, les autres services d'utilité publique et le commerce des marchandises, et représentaient une proportion plus petite encore dans les secteurs que l'épargne des habitants et des gouvernements du Canada finance en grande partie.

Par suite de ces tendances divergentes qui se sont manifestées récemment dans le domaine du financement, la part de l'étranger dans les industries manufacturières et minières canadiennes est plus élevée que jamais. En 1953, la part de l'étranger dans les industries manufacturières était passée de 38 p. 100 en 1926 et de 42 p. 100 en 1948 à 47 p. 100 et dans l'extraction minière, la réduction et l'exploration et la mise en valeur des champs pétrolifères, de 36 p. 100 en 1926 et 39 p. 100 en 1948 à 56 p. 100. Mais la tendance contraire dans le cas des chemins de fer et autres services d'utilité publique et la faible part de l'étranger dans le commerce des marchandises ont contre-balancé en général l'augmentation dans les industries manufacturières et minières. La part de l'étranger dans le commerce des marchandises a continué de se chiffrer en 1953, comme en 1948, par environ 32 p. 100, contre un pourcentage un peu plus élevé en 1926.

Les plus importants changements ont évidemment porté sur les placements américains dont la proportion est passée de 19 p. 100 en 1926 et de 23 p. 100 en 1948 à 25 p. 100 en 1953. Dans la seule industrie pétrolière, les placements américains représentaient 56 p. 100 de tout le capital employé en 1953, et environ 50 p. 100 dans les autres industries minières. En 1953, les capitaux américains engagés dans l'industrie manufacturière autre que le raffinage du pétrole représentaient environ 35 p. 100 tandis que ceux du Royaume-Uni et d'autres pays d'outre-mer se chiffrèrent par 9 p. 100.

Lorsque les placements sont classés selon le pays des détenteurs, les proportions des capitaux placés dans des sociétés à dépendance administrative étrangère sont supérieures à celles des placements dans les industries manufacturières et minières, et ont augmenté davantage depuis 1926. En 1953, environ 50 p. 100 des capitaux engagés dans l'industrie manufacturière appartenaient à des sociétés à direction étrangère, contre 43 p. 100 en 1948 et 35 p. 100 en 1926. Dans l'extraction minière, la réduction et l'exploration et la mise en valeur des champs pétrolifères, les proportions étaient de 57 p. 100, 40 p. 100 et 38 p. 100. Dans toute l'industrie pétrolière, la proportion de capitaux étrangers s'élevait à environ 70 p. 100 en 1953. D'autre part, dans les services d'utilité publique, la proportion était relativement peu importante et moindre qu'en 1926. Dans le vaste domaine de l'entreprise canadienne comprenant l'industrie, les chemins de fer, les services d'utilité publique et le commerce de détail, la proportion s'élevait à environ 28 p. 100 contre 25 p. 100 en 1948 et 17 p. 100 en 1926.

La dépendance financière et administrative varie beaucoup d'une industrie à une autre. Dans certaines industries comme les textiles, le fer et l'acier primaires, les capitaux canadiens comptent pour 80 p. 100 ou plus, et la direction canadienne est encore plus élevée. Le contraire existe dans l'industrie de l'automobile et des pièces détachées et celle des produits du caoutchouc qui dépendent financièrement surtout de l'étranger. Ces exemples sont, cependant, plutôt exceptionnels. D'autres industries sont partagées plus également: 63 p. 100 des capitaux engagés dans la fabrication des instruments aratoires appartiennent à des Canadiens, 48 p. 100 dans le cas de la pâte et du papier, 39 p. 100 dans celui des produits chimiques et 35 p. 100 dans celui des appareils électriques.

Une étude particulière de la production et de l'emploi dans les grands établissements manufacturiers du Canada à direction américaine fournit des renseignements supplémentaires sur la place qu'occupent les entreprises à direction étrangère dans l'industrie canadienne. Ces établissements, qui possèdent des immobilisations d'un million ou plus, répondaient pour environ 30 p. 100 de la fabrication canadienne en 1953 et 21 p. 100 de l'emploi dans ce domaine, proportions beaucoup plus élevées qu'en 1946 (22 p. 100 et 16 p. 100). Dans plusieurs industries, les proportions étaient évidemment beaucoup plus élevées. Parmi les industries dont beaucoup plus de la moitié de la production relevait de sociétés à direction américaine, on compte la réduction et l'affinage des métaux non ferreux, le raffinage du pétrole, les pièces de rechange pour automobiles, les produits du caoutchouc et les machines. La production à dépendance étrangère est concentrée en Ontario, où environ 40 p. 100 de la valeur de la production manufacturière est fournie par de grandes entreprises à direction américaine.